

COMPRENDRE DES TEXTES INFORMATIFS ET DOCUMENTAIRES

- **Extraits du site Éduscol « Lecture et compréhension de l'écrit »** ([lien](#) pour aller plus loin)

Comprendre différents types de textes :

L'enseignement des stratégies de compréhension permet à l'élève de devenir un lecteur actif qui peut contrôler sa propre compréhension. Cet enseignement nécessite une démarche explicite car les élèves les plus en difficulté ne perçoivent pas (ou peu) ces stratégies, il est donc nécessaire de leur proposer une application concrète de ces procédures favorisant la compréhension d'énoncés aussi divers que les consignes, les récits, les articles de journaux ou les problèmes mathématiques.

- **Extraits du document Éduscol « La compréhension des textes informatifs et documentaires »** ([lien](#) pour aller plus loin)

Les textes informatifs et documentaires proposés dans le cadre scolaire n'obéissent pas à une structure clairement identifiable par les élèves et proviennent de sources variées : manuels, encyclopédies, articles à portée scientifique, documents historiques, guides, magazines, etc. En raison de cette variété même, ils présentent une difficulté supplémentaire pour la compréhension des élèves qui sont davantage familiarisés avec l'étude des textes narratifs. Toutefois, ils offrent également un certain nombre de caractéristiques communes qu'il est possible de mettre en exergue dans l'objectif d'apprendre aux élèves à les lire avec des stratégies adaptées.

Spécificités¹

TEXTE NARRATIF	TEXTE INFORMATIF
La signification d'une histoire prend souvent forme vers la fin du texte. L'information est traitée au moyen d'une démarche prospective : le lecteur anticipe la suite de l'histoire.	La signification du texte se construit tout au long du texte. L'information est traitée au moyen d'une démarche rétrospective : le lecteur effectue une mise en relation des informations au cours de laquelle chaque information nouvelle est reliée avec celles déjà lues.

Les textes documentaires obligent à appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'informations.

Les élèves doivent apprendre à varier les modes de lecture en fonction des textes (lecture sélective, lecture de survol), à lire des images, des croquis et des schémas, et à repérer et utiliser les aides (tables des matières, glossaire et index). Pour qu'ils puissent lire et comprendre un texte documentaire, il faudra les entraîner à :

- identifier celui qui énonce dans le texte, son statut et le thème qu'il développe ;
- établir des liens entre les informations présentes sous des formes diverses : savoir par exemple que le titre d'un paragraphe renvoie à des explications données ensuite, explications qui s'organisent autour de mots clés ou groupes de mots clés ;
- lire en interaction textes et schémas, illustrations, etc., savoir qu'il est nécessaire de faire un va-et-vient de l'un à l'autre pour construire une représentation la plus précise possible ;
- construire une bonne interprétation des informations véhiculées dans le texte en réalisant les inférences nécessaires, en maîtrisant les connecteurs de causalité, d'opposition ou d'énumération ;

1. Jean-Emile Gombert, *Compétences et processus mobilisés pour l'apprentissage de la lecture*. Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire (2003).

- identifier la forte fréquence de mots « scientifiques », « techniques », les champs lexicaux spécialisés que comportent ces textes, le plus souvent accompagnés de leur définition qu'il faut trouver dans les lignes qui précèdent ou celles qui suivent, ou encore en bas de page, dans un schéma, une légende.

De la même façon que la séance de lecture littéraire, la séance de lecture d'un texte documentaire doit tenir compte d'une préparation à la rencontre avec le texte (AVANT), de la construction de la compréhension (PENDANT) et d'une réflexion métacognitive sur ce qui a été appris (APRÈS).

➤ **Extraits du site Télémaque Scérén – Académie de Créteil « Les documentaires scientifiques au cycle 3 »**
([lien](#) pour aller plus loin)

Les spécificités du livre documentaire :

La lecture documentaire est une lecture à part entière qui suppose des compétences de lecture qui peuvent être acquises dès le cycle 2. L'objectif d'acquisition de contenus ne doit pas éluder l'objectif d'acquisition de compétences de lecture. Il y a une spécificité de la lecture de textes documentaires par rapport à la lecture de textes de fiction.

En littérature de jeunesse, le texte documentaire est habituellement opposé au texte de fiction. Cependant, la frontière n'est en fait pas toujours clairement définie.

Les textes documentaires visent surtout à accroître la connaissance des lecteurs, tandis que l'objectif des textes de fiction consiste essentiellement à agir sur les émotions. Ces deux types de textes répondent à des besoins différents chez les enfants.

Un texte narratif (conte, roman, nouvelle...) est généralement bâti selon une structure constituée d'une exposition, d'une complication, suivie d'une suite d'événements et d'une résolution puis d'une situation finale équilibrée (schéma quinaire). Des recherches comparatives menées au Canada (Françoise Armand, faculté des sciences de l'éducation à Montréal) ont démontré que les récits bien structurés répondant aux attentes des élèves étaient mieux retenus.

Or, le livre documentaire est un système pluri graphique. Il y a interaction entre texte et image qui souvent ne se conçoivent pas l'un sans l'autre. Le livre documentaire présente souvent un texte découpé en paragraphes qui alternent avec des titres et sous titres qui sont des jalons de lecture associés à tout un système d'illustrations et de légendes. Le choix de l'organisation spatiale est déterminant.

Il faut donc initier les jeunes lecteurs à de nouveaux types de lecture (repérage, survol). Un texte documentaire nécessite d'appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'information, y compris les illustrations, schémas, graphiques qui constituent des blocs d'information reliés les uns aux autres. Il nécessite une exploration conjointe et interactive du texte et de l'illustration.

Sur le plan linguistique, les marqueurs de relation, les connecteurs dans les textes informatifs sont souvent plus variés et plus complexes que ceux des textes narratifs, dans lesquels ils sont beaucoup plus de type chronologique que logique. Les reprises anaphoriques et l'emploi des temps peuvent poser des problèmes aux jeunes lecteurs.

Les textes documentaires peuvent relever :

- de la description : ils situent alors les événements dans l'espace et peuvent employer un vocabulaire spécialisé ;
- de l'explication : ils sont alors centrés sur la mise en relation des faits avec des connecteurs (si, mais, car, puisque, donc...) ;
- de la narration qui situe temporellement les événements ;
- du texte injonctif qui emploie l'infinitif et / ou l'impératif.

Il est donc nécessaire d'aider les élèves à se repérer dans la lecture de ce type de textes qui abordent souvent des connaissances nouvelles pour les lecteurs et véhiculent des idées plus abstraites que les textes narratifs, qui leur sont plus familiers.